

Fin de saison, Le Poinçonnet Basket entre en réflexion

Publié le 29/03/2020 à 17:20 | BASKET – LE POINÇONNET



François Ménival va veiller à garder la plupart de ses forces vives pour la prochaine saison de N1F. © (Photo cor. NR, Serge Vialle)

Comme attendu, la Fédération française de basket-ball (FFBB) a annoncé ce dimanche l'arrêt de tous ses championnats amateurs. Il n'y aura donc plus de basket dans l'Indre cette saison. Et pour son club-phare, Le Poinçonnet, c'est déjà demain.

Les amateurs indriens de la balle orange vont devoir ronger leur frein avant un bon moment. Il leur faudra attendre la fin de l'été pour revoir les acteurs de leur sport favori. Ils ne seront pas beaucoup dépaysés puisque la Fédération française de basket-ball (FFBB), à l'inverse de ses homologues du handball, du volley-ball ou du rugby, a décrété une saison blanche, sans titres ni montées ou descentes attribuées.

Une décision bienvenue pour certaines équipes de l'Indre, mal embarquées dans leurs championnats respectifs. On pense ici aux garçons d'**Étrechet** (10^{es} sur 12 en Régionale 2) et à ceux de **Déols** et de l'entente **Argenton/Éguzon** qui occupaient les deux derniers rangs en Régionale 3. Menacées de relégations, ces formations sauvent leur tête avec la décision de la FFBB.

Il en va de même pour la **réserve féminine du Poinçonnet en Nationale 3**, qui était déjà condamnée à redescendre à l'échelon régional. Mais le club poinçonnois va-t-il réengager son équipe réserve en N3 la saison prochaine ? Ce n'est pas si sûr, car cette fin précoce va engendrer des conséquences économiques auxquelles Le **Poinçonnet Basket** va devoir faire face pour maintenir son standing. Questions et perspectives pour la locomotive du basket dans l'Indre.

Budget rogné en 2020-2021 ?

Pierre Bousquière est un président inquiet. Le patron du Poinçonnet Basket devine que la crise sanitaire pourrait déboucher sur une crise économique. *"Et la part du sponsoring dans notre club, c'est plus du tiers du budget global (360.000 euros, N.D.L.R.), aux alentours de 150.000 euros"*, rappelle-t-il. A court terme, les entreprises auront sans doute d'autres chats à fouetter que leur investissement dans les associations sportives. *"Elles devront d'abord penser à pérenniser leur situation comptable, c'est logique. Tout cela me fait craindre énormément pour la construction de notre budget la saison prochaine. Cette situation va nous entraîner à mener une autre réflexion. Quant à dire laquelle, je n'en sais rien aujourd'hui"*, estime Pierre

Bousquière. Toutefois, c'est vers une certaine austérité financière que semble se diriger Le Poinçonnet Basket. *"Il faut déjà penser à sauver le club avant autre chose"*, jure son président.

Quelle équipe en Nationale 1 féminine ?

Cette semaine, toutes les composantes du club poinçonnois vont se réunir en visio-conférence pour mettre tous les dossiers sur la table. En haut de la pile, il y a bien sûr le devenir de sa vitrine, à savoir l'équipe de Nationale 1 féminine. Pas tout à fait une page blanche, mais *presque*. *"Toutes les joueuses sont en fin de contrat"*, précise ainsi **Bertrand Masson, directeur sportif**. Ce qui n'est pas un gros problème selon l'entraîneur, **François Ménival** : *"J'ai déjà eu toutes les joueuses au téléphone. Même si je n'ai aucune garantie, j'ai plutôt l'impression que la majorité est prête à continuer l'aventure ici. On a vécu une belle saison, la vie de groupe a été excellente. Dans ces cas-là, les filles ont plutôt tendance à vouloir rester. Elles peuvent bien être sollicitées par ailleurs, si le projet leur convient, elles s'en fichent un peu."* Un avis appuyé par Bertrand Masson, qui souligne que *"le but pour la saison prochaine, c'est d'être dans la continuité ; il n'y aura pas de révolution."*

Il ne faut donc pas s'attendre à un renouvellement d'ampleur dans l'effectif de N1F, comme cela avait été le cas à l'été 2019, où seules quatre joueuses étaient restées avec l'arrivée de François Ménival aux commandes. Ce dernier confirme cette tendance : *"On va essayer de conserver un maximum de joueuses, en complétant avec quelques talents."* Mais Pierre Bousquière prévient : *"Je vais faire passer les ordres d'un recrutement à minima."*

N3F : stop ou encore ?

Le Poinçonnet Basket s'était fait à l'idée d'un retour express de son équipe réserve en Prénationale, une année après avoir accédé à la Nationale 3. Mathématiquement, l'équipe dirigée par Baptiste Maury était même déjà fixée sur son sort sur l'autel d'un exercice très délicat, dernière avec un bilan de trois victoires et quinze défaites.

La décision de tout geler de la FFBB change tout puisque la "2" du Poinçonnet est sauvée sur tapis vert. Mais le club indrien saisira-t-il pour autant l'aubaine ? Ce n'est pas si sûr à la lecture des propos de Pierre Bousquière : *"Le réengagement en N3 de notre équipe réserve va faire partie de la réflexion générale. Une saison en N3, c'est un investissement d'environ 12.000 euros. Dans le contexte qui nous attend, ce n'est pas rien."* Moralité : Le Poinçonnet Basket pourrait très bien refuser l'engagement de son équipe réserve en N3 la saison prochaine.

La fédération de basket annonce à son tour l'arrêt des compétitions

Publié le 29/03/2020 à 10:46 | BASKET – FRANCE



La décision de la FFBB siffle la fin de saison pour l'UTBM et toutes les équipes évoluant dans les championnats nationaux, régionaux et départementaux. © (Photo archives NR, Julien Pruvost)

Après le hand, le volley, le rugby et le tennis de table, c'est au tour du basket de stopper ses championnats amateurs, comme expliqué dans un communiqué publié ce dimanche 29 mars.

L'une après l'autre, chaque discipline stoppe ses championnats amateurs. Ce dimanche 29 mars, c'est la Fédération française de basket qui a décidé, à son tour, de **mettre un terme aux championnats nationaux, régionaux et départementaux, ainsi qu'aux coupes et aux compétitions jeunes.**

*"La crise sanitaire mondiale liée au coronavirus Covid-19 a entraîné la suspension de toutes les activités sportives dès le 13 mars dernier. Le Premier ministre venant très récemment de prolonger la période de confinement, la FFBB a pris un certain nombre de décisions concernant ses compétitions. Ayant toujours eu pour objectif de **préserver la santé de ses licenciés**, la Fédération a pris la décision **d'arrêter l'ensemble de ses championnats (départementaux, régionaux et nationaux) et Coupes (Coupe de France notamment) pour la saison en cours**",* expose le communiqué de la fédération.

*"Compte tenu de l'avancement des différents championnats de France (de 73% à 82% de journées jouées, 100% de la phase 1 de la Nationale Masculine 1), **les championnats sont tous arrêtés à la dernière journée complète jouée pour chaque division, et le classement tient compte des bonus Trophée & Coupe de France et des sanctions sportives**",* précise la fédération.

Ni accession, ni relégation, sauf si...

Il n'y aura donc **ni titre de champion, ni accession, ni relégation** dans ces championnats, sauf *"en cas de reprise du secteur professionnel"*. Dans ce cas, *"les deux clubs relégués de ProB seront remplacés par les deux premiers clubs de NM1 suivant le ranking fédéral, sous réserve du respect des obligations liées à l'accession en Pro B"*.

Les Coupes de France sont également arrêtées, sauf la Coupe de France féminine : *"La finale de la Coupe de France féminine, Trophée Joë Jaunay, entre Bourges Basket et Lyon ASVEL Féminin, sera jouée à la reprise de la saison 2020-21, en lieu et place du Match des Champions"*.

Quant à la **Ligue féminine de basket**, la décision définitive sera prise le **10 avril**.

Le communiqué

ARRÊTS DES COMPÉTITIONS FÉDÉRALES

La crise sanitaire mondiale liée au Coronavirus COVID-19 a entraîné la suspension de toutes les activités sportives dès le 13 mars dernier. Le Premier Ministre venant très récemment de prolonger la période de confinement, la FFBB a pris un certain nombre de décisions concernant ses compétitions.

Ayant toujours eu pour objectif de préserver la santé de ses licenciés, la Fédération a pris la décision d'arrêter l'ensemble de ses championnats (départementaux, régionaux et nationaux) et Coupes (Coupe de France notamment) pour la saison en cours.

Concernant la Ligue Féminine de Basket, la décision définitive sera prise le 10 avril.

La fédération a consulté, tout au long de la semaine : l'ensemble des comités départementaux et ligues régionales, les 52 clubs de Haut Niveau (Ligue Féminine de Basket, Ligue Féminine 2 et Nationale Masculine 1), la Ligue Nationale de Basket et, autour de la Ministre des Sports, l'ensemble du sport professionnel français (football, rugby, basketball, handball, volleyball et cyclisme), la Fédération Internationale, d'autres fédérations de sports collectifs de salle, dont le handball et le volleyball, différents réseaux de collectivités locales, dont l'AMF, l'ANDES et France Urbaine, enfin, à plusieurs reprises, le Ministère des Sports.

Suite à cette consultation, la FFBB a pris la décision d'arrêter définitivement toutes les compétitions pour la saison 2019-2020, sauf la Ligue Féminine de Basket.

1^{re} décision : Dans un souci d'unité, toutes les décisions fédérales s'appliquent sur l'ensemble des compétitions de clubs (championnats et coupes, championnats de clubs 3x3), seniors et jeunes, fédérales, régionales et départementales, à l'exception des deux championnats professionnels gérés par la LNB.

2^e décision : Arrêt de l'ensemble des compétitions de jeunes.

3^e décision : Compte tenu de l'avancement des différents championnats de France (de 73% à 82% de journées jouées, 100% de la phase 1 de la Nationale Masculine 1), les championnats sont tous arrêtés à la dernière journée complète jouée pour chaque division, et le classement tient compte des bonus Trophée & Coupe de France et des sanctions sportives.

4^e décision : Sur la base précédente, application d'un ranking fédéral pour classer l'ensemble des équipes seniors engagées dans les championnats fédéraux, régionaux ou départementaux, arrêtés à la dernière journée complète jouée pour chaque division, et tenant compte des bonus Trophée & Coupe de France et des sanctions sportives.

5^e décision : Ligue Féminine de Basket

Le championnat LFB est le plus haut niveau de compétition du basket féminin. Au regard des enjeux sportifs et économiques, la fédération estime nécessaire de tout mettre en œuvre pour terminer ce championnat ; elle travaillera sur l'ensemble des solutions possibles, liées essentiellement à l'évolution de la crise sanitaire et des mesures gouvernementales qui seront prises. La fédération décide donc de maintenir la suspension de ce championnat jusqu'au 10 avril 2020, date à laquelle, il sera statué définitivement. Si le championnat ne peut pas reprendre : Pas de titre de champion. Pas de relégation. En cas de poule incomplète, application du ranking fédéral pour faire accéder autant d'équipes de LF2 que nécessaire, sous réserve du respect des obligations liées à l'accession en LFB.

Compétitions européennes : Euroleague Féminine, par ordre préférentiel : Lyon-ASVEL Féminin, Bourges puis LattesMontpellier ; Eurocup Féminine, par ordre préférentiel : Basket Landes, Landerneau, Flammes Carolo, et si possible Roche Vendée, puis Villeneuve d'Ascq.

6^e décision : Ligue Féminine 2

Ni titre de champion, ni accession, ni relégation. En cas de poule incomplète, application du ranking fédéral pour faire accéder autant d'équipes de NF1 que nécessaire.

7^e décision : Nationale Féminine 1

Ni titre de champion, ni accession, ni relégation. En cas de poule incomplète, application du ranking fédéral pour faire accéder autant d'équipes de NF2 que nécessaire.

8^e décision : Nationale Féminine 2

Ni titre de champion, ni accession, ni relégation. En cas de poule incomplète, application du ranking fédéral pour faire accéder autant d'équipes de NF3 que nécessaire.

9^e décision : Nationale Féminine 3

Ni titre de champion, ni accession, ni relégation. Si une équipe de Championnat de France ne repart pas, application du ranking fédéral de la ligue régionale de cette équipe pour faire accéder une équipe en Nationale Féminine 3.

10^e décision : Nationale Masculine 1

En cas de reprise du secteur professionnel, les deux clubs relégués de PRO B seront remplacés par les deux premiers clubs de NM1 suivant le ranking fédéral, sous réserve du respect des obligations liées à l'accession en PRO B. Ni titre de champion, ni accession (sauf le cas précédent), ni relégation. En cas de poule incomplète, application du ranking fédéral pour faire accéder autant d'équipes de NM2 que nécessaire.

11^e décision : Nationale Masculine 2

Ni titre de champion, ni accession, ni relégation. En cas de poule incomplète, application du ranking fédéral pour faire accéder autant d'équipes de NM3 que nécessaire.

12^e décision : Nationale Masculine 3

Ni titre de champion, ni accession, ni relégation. Si une équipe de Championnat de France ne repart pas, application du ranking fédéral de la ligue régionale de cette équipe pour faire accéder une équipe en Nationale Masculine 3.

13^e décision : Championnats régionaux et départementaux, masculins et féminins

Ni titre de champion, ni accession, ni relégation. En cas de poule incomplète, application du ranking fédéral pour faire accéder autant d'équipes en championnat que nécessaire. Si une équipe de championnat régional ne repart pas, application du ranking fédéral du comité départemental de cette équipe pour faire accéder une équipe en championnat régional.

14^e décision : Trophées et Coupes de France

Arrêt des Coupes de France Jeunes :

Arrêt des Trophées Coupe de France Seniors :

Arrêt de la Coupe de France Robert Busnel :

La finale de la Coupe de France féminine, Trophée Joë Jaunay, entre Bourges Basket et Lyon ASVEL Féminin, sera jouée à la reprise de la saison 2020-21, en lieu et place du Match des Champions.

15^e décision : Contrôle de gestion des clubs

Afin de faciliter le retour à la compétition dès la saison prochaine, la Fédération a décidé d'assouplir les règles de contrôle de gestion des clubs concernés.

16^e décision : L'Opération « Retour au Jeu »

La FFBB souhaite accompagner la sortie de la période de confinement en donnant rendez-vous à celles et ceux qui veulent se rassembler autour de leur passion pour le basket-ball et reprendre une activité physique.

Elle met en œuvre un dispositif complet à destination des organisateurs (clubs, comités, ligues, associations, collectivités...), pour qu'ils partagent leurs différentes initiatives (tournois, matchs d'exhibition, plateaux, fêtes...).

La Fédération souhaite ainsi permettre au plus grand nombre de venir partager de nombreux moments sportifs et festifs autour de notre sport et ainsi les mettre aux couleurs de l'opération : « Retour au Jeu ». L'ensemble du réseau fédéral est d'ores et déjà mobilisé.

Dans ce cadre : La Superleague 3x3 est maintenue et son calendrier adapté.

La Fête Nationale du MiniBasket qui regroupe chaque année plus de 100 000 jeunes, est reportée à fin juin, selon les opportunités et le volontariat des territoires.

Coronavirus : Le Poinçonnet Basket déjà en vacances ?

Publié le 18/03/2020 à 06:25 | [BASKET – LE POINCONNET](#)



Pierre Bousquière sait que bâtir le prochain budget de son club va être ardu. © Photo NR



Reverra-t-on M'Baïkoua et consorts en action cette saison ? © (Archives cor. NR, Serge Vielle)

Contraintes au repos forcé comme tous les autres sportifs, les joueuses du Poinçonnet reprendront-elles le chemin des parquets ? Rien n'est moins sûr selon leur coach, François Ménival.

Si Jean-Michel Aulas était décideur dans le basket, il serait peut-être moins vilipendé que dans le football. L'idée d'une saison blanche en Ligue 1, évoquée récemment par le boss de l'Olympique lyonnais, est une option à ne surtout pas négliger dans le monde de la balle orange. Elle requiert déjà des suffrages, dont celui de François Ménival. « *Geler les championnats et repartir avec les mêmes équipes dans chaque division, sans système de montées-descentes, me paraît être la solution la moins injuste* », estime ainsi l'entraîneur du Poinçonnet Basket, d'autant plus droit dans ses bottes qu'il n'a rien à gagner ou à perdre dans cette configuration. « *On sait déjà qu'on ne montera pas en Ligue 2, ni qu'on descendra en Nationale 2. Je me mets à la place de l'équipe de Nice Cavigal dans notre poule. Elle est actuellement relégable, mais seulement à un point derrière Villeurbanne. Et on viendrait lui dire de descendre en N2 alors qu'il reste quatre journées à jouer et que tout peut se passer ? Cela me semble très injuste* », appuie le Normand.

“ Mieux vaut faire un mécontent que plusieurs ” À l'imbroglie du bas de tableau, on lui oppose celui des cimes du classement. Que dirait l'ogre Feytiat, toujours invaincu en dix-huit matchs (!), si on lui fermait les portes de la Ligue 2 ? « *Je comprends que cela pourrait être dur pour Feytiat, qui a mis beaucoup de moyens pour monter cette saison. Mais être premier de saison régulière ne suffit pas ; pour accéder à la Ligue 2, il faut aussi gagner les play-offs. Et rien n'est jamais écrit d'avance. Je pars de l'idée qu'il vaut mieux faire un mécontent que plusieurs* », rétorque Ménival.

Tout cela reste du domaine de l'hypothèse car, à ce jour, rien n'a encore été décidé par le bureau fédéral de la FFBB. Mais c'est une hypothèse qui va devenir réelle selon le coach du Poinçonnet Basket : « *Pour l'instant, les compétitions sont arrêtées jusqu'au 31 mars. Mais on se doute bien que cela devrait durer plus longtemps. Comme il faudrait deux semaines de préparation pour retrouver une condition physique normale avant de jouer un match en compétition, cela voudrait dire deux semaines, plus quatre journées de saison régulière, plus six journées de play-offs à caser dans le calendrier avant l'été. Cela me paraît compliqué à organiser.* »

Dans le doute, François Ménival a donné des consignes basiques d'entretien physique à ses joueuses. « *Des abdos et d'autres petites choses pour ne pas tout perdre, mais c'est tout* », précise l'entraîneur poinçonnois, qui se demande s'il n'a pas coaché ses filles une dernière fois cette saison le 7 mars dernier, à Caluire. « *Ce serait carrément frustrant de se dire que la saison peut déjà être terminée. Déjà que je trouve que les saisons reprennent de plus en plus tard, là ça s'arrêterait début mars... Mais bon, le sport et notre situation, je m'en fous un peu. Le plus important, c'est que tous restent en bonne santé* », conclut-il avant d'aller se confiner en Vendée, au vert. « *C'est toujours mieux que dans un appartement* », sourit le Normand.

En visant le rêve américain

Publié le 12/03/2020 à 06:25 | [BASKET – INDRE - JEUNES](#)



Ils étaient une petite cinquantaine à postuler aux deux places éligibles pour la finale parisienne. © Photo NR

Dimanche matin, ils étaient une petite cinquantaine de basketteurs, filles et garçons, réunis dans le gymnase des Terres-Rouges, à Issoudun, à rêver du basket américain ; la fameuse NBA de Tony Parker, Boris Diaw ou Rudy Gobert. Utopie ? Peut-être pas vraiment car, à l'occasion du challenge national Benjamin, parrainé par la FFBB et la NBA, auquel ils participaient, les deux meilleurs jeunes basketteurs de la catégorie vont gagner le droit d'aller aux « States » assister à un match de basket-ball.

À Issoudun, l'heure était seulement aux qualifications régionales, qui réunissaient, dans la salle de la Saint-Cyrienne, les quatre sélectionnés de chaque département du Centre-Val de Loire, soit vingt-quatre garçons et filles. Pour tous, il n'était pas question de matchs, juste des exercices d'adresse, de maniabilité, de dribbles, de passes et de tirs au panier ; bref, tous les incontournables de la formation du jeune basketteur, ceci afin de déterminer le plus adroit d'entre tous. Chaque série d'exercices portait le nom d'une vedette du basket tricolore : Marine Johannes, Sandrine Gruda, Nicolas Batum et Ewan Fournier.

Preuve de l'intérêt de la compétition, ils n'étaient pas moins de 27.000 à participer, en 2019, à la douzième édition du challenge. Le nombre devrait être similaire cette année. La grande finale, avec tous les qualifiés régionaux, est prévue en avril prochain à L'Accor - Hotel Arena, c'est-à-dire Bercy, en même temps que les finales de la Coupe de France. Seuls le meilleur garçon et la meilleure fille seront retenus.

En remportant l'étape régionale, Eva Guibert, du Poinçonnet, et Quentin d'Huit, de Chartres, ont gagné le droit de poursuivre leur rêve américain.

L'ASPTT a rendu vert Argenton

Publié le 09/03/2020 à 06:25 | BASKET – INDRE



Les Castelroussins ont vite pris le dessus et creusé l'écart face à des Argentonais dépassés. © Photo NR

ASPTT : 111 - Argenton : 61

Ce dimanche, le match entre les Castelroussins (10, 18 pts) et Argenton (12e, 15 pts) pouvait être considéré comme un derby de la peur puisque les deux équipes luttent pour leur survie en R3. Alors qu'il reste huit journées à disputer (si on compte celle de ce week-end), le moindre faux-pas risque d'éteindre les derniers espoirs de maintien.

Les Argentonais débutaient mieux la rencontre (4-2, 3e), mais, plus présents dans la raquette, les hommes d'Arnaud Perrin reprenaient le dessus au fil des minutes (13-8 6e, puis 19-11, 7e). Mbuyamba faisait du gros boulot dans le secteur intérieur castelroussin et prenait beaucoup de rebonds.

Après dix minutes, l'ASPTT était logiquement devant (27-20). Les locaux, qui voyaient Mathieu Monsoreau entrer en jeu, accéléraient et continuaient de creuser l'écart (32-22, 12e). Ce dernier était d'ailleurs chambré par son banc après un tir lointain manqué. Châteauroux continuait son festival offensif et écœurait Argenton (42-25, 15e).

L'écart dépassait même les vingt points à la pause, alors que les visiteurs accumulaient les fautes (51-31, puis 55-34, 20e). Au retour des vestiaires, l'écart se maintenait (64-43, 24e). Le banc apportait énormément du côté castelroussin et les deux équipes étaient désormais séparées de plus de trente points (76-46, 29e, puis 82-50, 30e).

Dans le dernier quart, haché par les fautes, l'ASPTT assurait et passait les cent points (101-57, 37e).

Monsoreau régala le public avec un tir lointain puis un superbe contre. Sans donner l'impression de forcer, les locaux remportent là un succès important face à un voisin argentonnois dépassé (111-61).

« Je vais retenir l'intensité défensive car si le score est aussi large, c'est qu'on a fait le travail défensivement. On a fait un match complet, avec la victoire en plus, donc c'est bien », analysait Arnaud Perrin.

Jean-Claude Sylva, son homologue argentonnois, déclarait : « Physiquement on n'y était pas, tactiquement on était à la rue. Les gars ne se sont pas reconnus, donc forcément ça a été un match compliqué. »

Quart-temps : 27-20 ; 28-14 (55-34) ; 27-16 ; 29-11. **ASPTT** : Bouilly 5, Richard 8, Terron 30, Rajsavong 8, Perrin 9, Mbuyamba 13, Defoundoux 12, Akakpo 9, Mery 11, Monsoreau 6. **Argenton** : Philippon, Pinon, Blot, Pothier 10, Huguet 10, Terron 4, Massé 8, Dejollat 6, Cloris 6, Courtillat 8.

Les Poinçonnoises reléguées

Publié le 09/03/2020 à 06:25 | BASKET – LE POINCONNET



Il n'y a pas eu de miracle pour Bahi et ses coéquipères battues dans les grandes largeurs. © Photo NR

Le Poinçonnet : 47 - Lamboisières-Martin : 82

Après la sévère défaite du match aller (89-46), on ne donnait pas cher des chances poinçonnoises, ce dimanche. Pour ce second round, il n'y a pas eu de miracle, au grand désespoir des Poinçonnoises. Les Berrichonnes sont contraintes de quitter les joutes nationales la saison prochaine, la relégation étant inévitable « *Lamboisières mérite sa place, il n'y a pas de soucis. C'est une équipe que j'aime vraiment, qui joue intensivement de façon très homogène* », reconnaît l'entraîneur poinçonnois.

L'entame de rencontre catastrophique rend la mission impossible. Les visiteuses montrent une grande agressivité défensive, jusqu'à venir immédiatement « trapper » Martin pour l'empêcher d'orchestrer à la mène. Le collectif bien huilé de Lamboisière fait déjà des ravages, et Baptiste Maury ne peut que constater les dégâts en rappelant ses filles sur le banc (0-9, 2e). Il faut attendre la 4e minute pour voir enfin les Berrichonnes ouvrir la marque. On pense alors que la machine est lancée, mais ce n'est qu'illusoire. Le secteur offensif se montre à la peine. Les locales ne prennent pas le temps de construire leur jeu, et les individualités pèchent logiquement face à la défense visiteuse, sans pitié.

L'expérience de Sall et l'adresse de Pez maintiennent néanmoins les débats jusqu'à équilibrer un peu plus le scoring du second acte (12-34, 14e). Le problème des Poinçonnoises se résume à la difficulté à contenir leur adversaire en contre-attaque. Martin et compagnie sortent les coudes et survivent comme elles le peuvent. On ne pourra pas leur reprocher de s'être battues malgré la sortie prématurée de Bahi pour cinq fautes, suivie de Le Bris, victime d'une faute disqualifiante après avoir écopé d'une seconde faute antisportive. Mais au final, les Poinçonnoises sont reléguées.

Quart-temps : 5-26, 15-19 (20-45), 14-13, 13-24. **Le Poinçonnet** : Martin 2, Pinardon 2, Pez 11, Vandendriessche 3, Bauchet 7, Sall 22. **Lamboisières-Martin** : Charrier 8, Perre 3, Chene 2, Peltier 2, David 7, Bouteiller 10, Charrier 18, Guyot 11, Barre 21.

Déols domine Onzain à l'issue d'un match haletant !

Publié le 09/03/2020 à 06:25 | BASKET – DEOLS



Les Déolois l'ont emporté au bout du suspense ! © Photo NR

Déols : 73 - Onzain : 67

Enfin ! Déols a arraché une victoire au bout du suspense dans la prolongation face à Onzain. Il fallait remonter au 27 octobre pour trouver trace de la dernière victoire des Déolois en championnat (76-71 face à Saint-Doulchard). Avec une hargne incroyable et une détermination de tous les instants, les locaux ont réussi à l'emporter de justesse face à un adversaire tout aussi valeureux.

Pourtant, les choses ne commencent pas très bien pour Déols qui entre lentement dans son match. Les combinaisons manquent de vitesse et les Onzainois en profitent et manquent rarement de marquer en contre. Logiquement, ils sont devant au terme du premier quart temps (16-23). Les Déolois réagissent avec vigueur dans ce deuxième acte. Pelle donne le tempo des attaques indiennes tandis que Aldj et Chauvet multiplient les mouvements et les perforations par les côtés. Le match est alors archi-serré (37-36 à la pause). Les deux derniers quart temps seront d'une intensité et d'un suspense incroyables. On va d'un panier à l'autre, aucun temps mort, aucun calcul, les deux équipes jouent de façon totalement libérée. Les locaux sont plus précis au tir. L'étau reste serré (49-50). Les deux formations n'arriveront pas à se départager au bout du dernier quart-temps tandis que la rugosité monte d'un cran (63-63). Durant la prolongation victorieuse, Pelle et Nguyen seront les plus en vue. Ce dernier marque deux lancer francs, puis réalise une superbe percée pour ajouter quatre précieux points qui permettent aux Déolois de ne plus être rejoints. Un match dingue, anxieux, prenant et incroyablement serré que Déols n'est pas prêt d'oublier !

Quart-temps : 16-23 ; 21-13 (37-36) ; 12-14 ; 14-13 (63-63) **Prolongation :** 10-4. **Déols :** Aldj 9, Nguyen 8, Pelle 20, Fahrner 4, Pelletier 2, Ducuing 5, Douglas 7, Chauvet 18. **Onzain :** Baghadi 2, Boudin 27, Buisine 12, Vuillemet 5, Boulay 18, Derouineau 1, Gaillot 2.

Châteauroux roi du suspense

Publié le 09/03/2020 à 06:25 | BASKET – CHATEAUROUX



Cyrille Dacourt a porté son équipe ce dimanche après-midi. © (Photos cor. NR, Serge Vialle)

ASPTT – CJF Les Aubrais : 82-76.

Les Castelroussins ont réalisé une prestation collective solide pour glaner un troisième succès consécutif en championnat.

Après quatre semaines sans compétition, l'ASPTT retrouvait son parquet face à Fleury-les-Aubrais, un adversaire qui compte le même nombre de succès qu'eux (9). Avec une équipe au complet, les Castelroussins voulaient enchaîner un troisième succès consécutif. Avec son cinq majeur, Châteauroux commençait fort (10-5, 3e), mais enchaînait les fautes ensuite (17-14, 6e). Niasse, par deux fois, donnait de l'air à sa formation (24-16, 7e). Les visiteurs recollaient peu avant la fin du premier quart (24-24, 10e). Les locaux, en plus d'être trop pénalisés, prenaient moins de rebonds qu'à leur habitude.

Le début de deuxième quart était extrêmement serré. L'ASPTT remettait les pendules à l'heure défensivement (33-31, 15e). Les deux équipes se rendaient coup pour coup à trois points (39-37, 17e). Profitant des imprécisions adverses, les hommes de Matthieu Monsoreau recréaient un écart (45-37, 19e), qui allait passer les dix points à la pause (48-37, 20e). La seconde période repartait sur un gros rythme. Mais, les locaux manquaient de précision et n'arrivaient pas à creuser l'écart (48-37, 25e, puis 49-39, 26e). Les Loirétains restaient à moins de dix points (53-45, 27e). Ils revenaient même à quatre unités (58-54, 29e). Fin de match étouffante Le dernier acte s'annonçait lui aussi tendu, puisque quatre petits points séparaient l'ASPTT des Aubrais (60-56). Mais, Châteauroux ne comptait pas en rester là et inscrivait trois paniers à trois points consécutifs, avec une grosse défense en prime (71-59, 34e). Encore une fois, les Vert et Blanc ne lâchaient rien et revenaient à huit points (74-66, 35e). Le score, ensuite, n'évoluait pas pendant près de trois minutes (76-67 puis 76-70, 38e). À une minute du terme, les visiteurs recollaient de nouveau... (78-74, 39e). Finalement, Dacourt assurait la victoire de son équipe grâce à deux lancers francs (80-74, 40e).

« Tout le monde a fait un gros match. On a un collectif qui commence à prendre forme. Les gars prennent du plaisir à jouer ensemble, c'est ça qui est important », savourait un Matthieu Monsoreau soulagé.

Quart-temps : 24-24 ; 24-13 (48-37) ; 12-19 ; 22-20. ASPTT : Jugnet 6, Dufant, Simoes 17, Mbuyamba 4, Desbarres 2, Niasse 10, Tauvy 2, Dacourt 18, Dridi 9, Camara 14. Les Aubrais : Bourgeois 21, Niang 11, Da

Silveira 6, Grillo 18, Touré 1, Kiongueka 9, Cissé 3, Dikilu 7. R2M : Étrechet s'impose à Olivet (61-66) **Martial Gotagni (capitaine d'Étrechet)** : « Cette victoire nous apporte de l'espoir pour le maintien. On ne s'est pas complètement rassuré mais ça nous permet de souffler. Il faut maintenant qu'on arrive à enchaîner. »

Le Poinçonnet à l'équilibre

Publié le 09/03/2020 à 06:25 | [BASKET – LE POINÇONNET](#)



En l'absence de l'Américaine Whittington, Barba a fait le boulot dans la raquette. A tel point qu'elle a même terminé meilleure marqueuse du match. © (Archives NR)

Caluire-et-Cuire - Le Poinçonnet : 61-75

Après deux défaites consécutives, les Poinçonnoises ont retrouvé le goût de la victoire samedi, en banlieue lyonnaise, équilibrant ainsi leur bilan.

C'était une quasi-certitude, c'est désormais prouvé mathématiquement. Le Poinçonnet va se maintenir en Nationale 1. La victoire à Caluire-et-Cuire ce samedi, cumulée à la nouvelle défaite des Niçoises (à Lyon), met les Berrichonnes à l'abri de toute déconvenue mais en cas d'effondrement général lors des quatre ultimes journées.

On retiendra que les Poinçonnoises ont validé officiellement leur maintien dans la salle de la lanterne rouge, une équipe « qui a beaucoup progressé entre le match aller et le retour », selon le coach François Ménival. Rien à voir en effet entre la promenade de santé en Forêt au mois de novembre dernier (93-53) et la victoire obtenue samedi à l'issue d'un véritable match : « Il faut rendre hommage à Caluire-et-Cuire car au vu de leur première phase de championnat, elles auraient pu "exploser en vol". Au lieu de cela, elles ont continué à travailler, ont récupéré une de leur joueuse importante (Legrand) et produisent des choses intéressantes. » Les Lyonnaises parties plus fort (9-2) étaient encore dans le coup à la mi-temps (41-43), avant de prendre un éclat au troisième quart-temps (6-19). Le Poinçonnet venait de faire l'écart décisif avant de gérer la fin de partie.

Ce succès n'avait rien d'une évidence avec les absences de Lainé (opérée des ligaments croisés) et de Whittington, l'Américaine devant passer des examens médicaux pour connaître les raisons de ses douleurs au genou. « J'ai bien aimé la prestation de Deliah (Bahi) qui a joué une vingtaine de minutes et a tenu son rôle notamment en défense. Avec l'absence de Khadijah, j'ai modifié le secteur intérieur. Claire (Michel) a évolué en poste 3-4, Lisa (Cloarec) en 4 et Martine (Barba) en 5. Et ça a plutôt très bien fonctionné. En plus, c'est une belle victoire collective, la preuve on a battu notre record de passes décisives sur un match. »

La saison prochaine déjà envisagée Cela a en tout cas permis de décrocher un neuvième succès qui vient

équilibrer les neuf défaites concédées dont les deux dernières face à Colomiers et à Voiron. « C'est un bilan, estime Ménival, pour une équipe en reconstruction. » Privées de play-offs et assurées du maintien, Le Poinçonnet va désormais s'attacher à terminer du mieux possible avec quatre derniers matchs face à des rivaux qui naviguent dans les mêmes eaux. Ce sprint final débute par Roanne samedi prochain au Poinçonnet. Avec dans le viseur une toujours possible quatrième place, l'enjeu véritable étant surtout de déjà commencer à préparer la saison suivante.

Quart-temps : 24-23, 17-20 (41-43), 6-19 (47-62), 14-13 (61-75). **Caluire-et-Cuire** : Legrand 12, Lhuillier 15, Camuset 6, Roure 15, Deal 7, puis Flachez 3, Potpinkova 3, Matray, Tissot, Réocreux. **Le Poinçonnet** : Pillet 6, M'Baïkoua 11, Kitantou 7, Michel 18, Barba 20, puis Cloarec 11, Pellerin 2, Bahi.

NF1 : Le Poinçonnet retrouve le succès

Publié le 08/03/2020 à 06:25 | [BASKET – LE POINÇONNET](#)



Deliah Bahi a bénéficié d'un temps de jeu conséquent. © (Archives NR)

Caluire-et-Cuire : 61 - Le Poinçonnet : 75

Après deux défaites consécutives et malgré les absences de Lainé et Whittington, touchées au genou, les Poinçonnoises ont retrouvé la saveur de la victoire, ce samedi, dans la banlieue lyonnaise. Pas une formalité face à une équipe lanterne rouge « qui a bien progressé par rapport au match aller », selon le coach François Ménival mais une large victoire tout de même. « On a été accroché en première période avant de faire la différence au troisième quart-temps. Collectivement, c'est un beau succès », savoure Ménival. Avec ce succès, Le Poinçonnet équilibre son bilan avec neuf victoires pour autant de défaites.

La marque : Pillet 6, Pellerin 2, M'Baïkoua 11, Michel 18, Kitantou 7, Cloarec 11, Barba 20, Bahi.

NF1 : un dernier sur la route du Poinçonnet Basket

Publié le 07/03/2020 à 06:25 | BASKET – LE POINÇONNET



L'Américaine Whittington, touchée au genou, ne sera pas du déplacement en banlieue lyonnaise. © (Archives cor. NR, Serge Vialle)

Caluire-et-Cuire - Le Poinçonnet

Sur la route de Poinçonnoises diminuées se dresse une lanterne rouge lyonnaise qui a bien réagi alors qu'on la croyait hors course.

Le Poinçonnet - Caluire-et-Cuire : 93-53. Le match aller au mois de novembre fut une véritable formalité. Comme lors de la plupart de leurs rencontres d'alors, les Lyonnaises prenaient cher, très cher avec des défaites en forme de raclées. Les promues auraient pu exploser et laisser tomber, elles se sont accrochées. Le retour d'un stage aux États-Unis de leur joueuse de poste 3, Clarisse Legrand, n'y est sans doute pas non plus étranger, la lanterne rouge va mieux. Beaucoup mieux. « *Elles restent sur deux victoires lors des trois derniers matchs*, souligne François Ménival, l'entraîneur du Poinçonnet. *Avec un succès à Colomiers, deuxième de poule, et contre Voiron, deux équipes qui nous ont battus récemment.* » La réaction est sans doute trop tardive pour espérer se maintenir mais la lanterne rouge entend quitter la division la tête haute. Sans pression, les Lyonnaises veulent accrocher un maximum d'adversaires à leur tableau de chasse.

Le Poinçonnet sera ciblé ce soir. Les Berrichonnes sont en effet sur une trajectoire inverse, qui les envoient vers le bas de classement. Les risques sont limités puisque l'essentiel, à savoir un maintien fort probable, a été réalisé : Le Poinçonnet compte huit victoires, Nice, premier reléguable seulement quatre. À cinq journées du terme, les Poinçonnoises n'ont pas trop à s'inquiéter mais comme l'indique François Ménival, « *on cherche déjà à préparer la saison prochaine et la meilleure façon de le faire c'est de bien terminer celle-ci* ».

Whittington touchée au genou Et donc de faire mieux que lors de la venue de Colomiers (48-49) ou que le week-end précédent à Voiron (54-47). Si la défense tient encore le choc, le jeu offensif berrichon est en berne. Et ce n'est pas l'annonce de la blessure de Whittington qui va contribuer à envisager ce déplacement avec optimisme. Gênée au genou, l'Américaine n'évoluait pas au maximum de ses capacités depuis plusieurs semaines. Le staff a décidé de la mettre au repos afin de lui permettre de passer des examens médicaux pour connaître l'étendue du problème. Sans une joueuse majeure, une absence qui s'ajoute à celle de Claire Lainé, opérée suite à une rupture des ligaments croisés, Le Poinçonnet présente un collectif diminué : « *C'est embêtant pour les séances d'entraînement mais encore plus pour les rencontres.* » Il ne reste donc plus que sept joueuses de base de l'équipe de NF1 « *et il n'est pas possible d'appeler Amandine Kouakou, qui s'est blessée à la*

cheville pendant le week-end de Coupe de France ». C'est Delya Bahi qui fera son apparition dans un groupe réduit à huit éléments. En clair, Le Poinçonnet ne part pas avec le maximum de garanties dans la banlieue lyonnaise.

Ce samedi, 20 h **Le Poinçonnet** : Pillet, Pellerin, M'Baïkoua, Michel, Kitantou, Cloarec, Barba, Bahi.

Les dernières chances de la réserve

Publié le 07/03/2020 à 06:25 | BASKET – LE POINÇONNET



Camille Pez et ses coéquipières n'ont plus le droit à l'erreur. © Photo NR

Le Poinçonnet - Lamboisières-Martin

Avec trois petits succès à son actif, l'équipe réserve du Poinçonnet Basket ne peut espérer renouveler son bail en Nationale 3 la saison prochaine. Il reste seulement cinq journées pour améliorer ce total et espérer encore rattraper les deux formations qui précèdent les Berrichonnes, Limoges ABC (5 victoires) et l'ASPTT Limoges (5 victoires mais un forfait). En clair, les Poinçonnoises n'ont plus guère le choix pour se maintenir, il leur faut gagner un maximum de rencontres pour ne pas dire réaliser un quasi-sans-faute d'ici la fin de championnat. Problème, les Poinçonnoises accueillent une formation du Maine-et-Loire bien campée sur le podium, qui avait « massacré » les Berrichonnes à l'aller (89-46). La mission sera d'autant plus délicate que Kouakou est toujours blessée à la cheville et que Bahi fait partie du déplacement à Caluire-et-Cuire avec la NF1 ce samedi.

Alors mission impossible pour les Poinçonnoises ? Ça y ressemble malheureusement.

Ce dimanche, 15 h 30.

Les jeunes basketteurs au Prado de Bourges

Publié le 06/03/2020 à 06:25 | BASKET – ARDENTES



Les jeunes basketteurs ardents ont vécu une belle soirée. © Photo NR

Dans le cadre de la 15e journée de Ligue féminine de basket-ball, douze licenciés du club de l'Olympique Basket Club Ardentes ont eu la joie de participer au « player escort » à l'occasion du match opposant, au palais des sports du Prado à Bourges, les Berruyères à l'équipe de Charnay. Les jeunes Ardents ont vécu la soirée en compagnie de la mascotte du club « Jord'ane », et ils ont assisté à la victoire des joueuses du Cher. Ils se souviendront aussi que c'était le dernier match sous le maillot des Tangos de la joueuse canadienne Natalie Achonwa qui a été saluée dans un moment d'émotion.

Attention, gros danger

Publié le 06/03/2020 à 06:25 | BASKET – REGIONAUX



Les Déolois seraient bien inspirés de battre Onzain. © (Photo archives cor. NR, Mikael Bataille)

Classés aux trois dernières places de R3, l'ASPTT, Déols et Argenton entament le sprint final pour le maintien. Le derby entre les Castelroussins et les Argentonnois s'annonce déterminant.

Si on scrute le classement actuel de la poule A de R3M, il faut regarder tout en bas pour trouver les équipes indriennes. Plus encore, ce sont les trois dernières places qui sont occupées par ces formations, que sont la réserve de l'ASPTT (10e, 18 pts), Déols (11e, 16 pts) et Argenton (12e, 15 pts), qui luttent pour le maintien depuis le début de la saison.

Mais, à huit journées de la fin, rien n'est vraiment joué car la deuxième partie de tableau est très serrée, les six derniers se tenant en quatre unités (Olivet, 7e, 19 pts). Pour les Argentonnois comme les Déolois, et l'ASPTT à moindre mesure, il ne va pas falloir traîner en route pour sauver sa peau à ce niveau.

Le programme > PNM : ASPTT - Les Aubrais, ce dimanche 15 h 30. **> R2M :** Olivet - Étretchet, ce dimanche 15 h 30. **> R3M :** ASPTT - Argenton, ce dimanche 13 h 15 ; Déols - Onzain, ce dimanche 15 h 30.

Dossou-Yovo gagne du temps de jeu

Publié le 04/03/2020 à 06:25 | BASKET – INDRE



Le Castelroussin Mathis Dossou-Yovo revit à Évreux. © (Photo cor. NR, Patrice Juin)

Le jeune Castelroussin Mathis Dossou-Yovo, qui a joué à la Berrichonne basket dans son enfance, continue sa carrière dans le monde du basket professionnel.

Qu'il est loin le temps où Mathis Dossou-Yovo évoluait sur le parquet du gymnase Valère-Fourneau. Les nostalgiques se rappelleront de cette finale régionale minimes gagnée il y a six ans avec Babacar Niasse et ses copains de la Berri face à Fleury-les-Aubrais. Mais voilà, ce temps-là est révolu et depuis, les choses ont changé. Le jeune Castelroussin a déjà gagné deux médailles de bronze avec l'équipe de France lors des championnats d'Europe U18 en 2018, et lors du Mondial l'année dernière en U19.

À bientôt 20 ans, il vient d'intégrer l'équipe d'Évreux qui évolue en Pro B. Prêté en janvier dernier par son club de Chalon-sur-Saône où il jouait (peu) depuis deux ans en Élite, il espère bien mordre à nouveau dans le ballon.

« Un plaisir de jouer pour la France » Samedi dernier, il se déplaçait avec sa nouvelle équipe non loin de chez lui, face à l'Ada Blois. Chez le leader, la partie n'a pas été simple et les Normands sont repartis avec une valise bien pleine (113-77). La soirée n'a donc pas été drôle pour Mathis et ses coéquipiers mais il y a toujours un côté positif. Le jeune Castelroussin jouait son huitième match et passe de plus en plus de temps sur le terrain, ce qui n'est pas pour lui déplaire : « C'est une bonne chose que j'arrive à Évreux. C'est un prêt qu'on attendait depuis longtemps. Ça me manquait de ne pas jouer ». Avec vingt-deux minutes sur le parquet blésois, Mathis Dossou-Yovo termine avec onze points au compteur et des stats encourageantes (100 % aux tirs et une évaluation à 8). « Quand je suis arrivé, il a fallu que je m'accommode au jeu mis en place et que j'apprenne les systèmes de jeu. Mon intégration s'est très bien passée. On a un bon groupe et heureusement car en ce moment, c'est un peu compliqué », reconnaît le Castelroussin.

Effectivement, Évreux pointe à la seizième place et doit absolument se réveiller. L'arrivée du nouveau coach Neno Asceric aura la mission de maintenir l'équipe en Pro B. En ce qui concerne l'avenir du jeune Berrichon, il est encore trop tôt pour savoir où il jouera la saison prochaine. Ce qui est sûr c'est qu'il fait partie de la sélection U20 pour l'Euro qui se jouera cette année en Lituanie. « C'est toujours un plaisir de jouer pour la France et d'essayer de gagner des médailles. Cette année, je pense qu'on peut aller loin dans la compétition »,

confie-il. Voilà une belle occasion de revenir avec une troisième médaille et pourquoi pas d'une couleur différente.

NF1 : au Poinçonnet Basket, la parole est à la défense

Publié le 02/03/2020 à 06:25 | BASKET – LE POINCONNET



François Ménival veut que ses joueuses retrouvent leur allant offensif. © (Photo archives NR, Thierry Roulliaud)

Voiron - Le Poinçonnet : 54-47

Les Poinçonnoises ont réalisé un match cohérent défensivement mais ont encore perdu. Il est plus que temps de retrouver certaines vertus offensives.

Le Poinçonnet est dans le dur. Colomiers, Sceaux, Voiron : en trois semaines et autant de rencontres (deux en championnat, une en coupe), les filles de François Ménival ont subi des désillusions souvent similaires. En Isère, les Rouges n'ont toujours pas passé la barre des cinquante points, mal récurrent, et même si le travail est fait défensivement, cela donne une défaite au goût amer...

« Cela fait trois matchs qu'on n'y arrive pas offensivement, c'est vrai qu'il y a une forme de récurrence. On met Voiron sous son scoring habituel, ils tournent à 65 points de moyenne mais on n'est pas capables d'agrandir nos espaces de jeu. On s'offre des solutions difficiles qui sont forcément à faible pourcentage. Cette fois, l'arbitrage a été vraiment cohérent ce qui n'avait pas été le cas lors des deux matchs précédents où j'étais chafouin. »

« Ne pas tout renier » Le long trajet depuis Voiron après cette nouvelle déconvenue n'a clairement pas été festif. « Les gens qui sont au club, ils sont attachés à ce que l'équipe performe, ce ne sont pas des mercenaires. Ce sont des personnes atteintes par la défaite, le retour a été morose pour ne pas dire plus. »

Pour l'entraîneur poinçonnois, il faut « retrouver notre ADN offensif ». Au point de se demander si ses joueuses n'en font pas trop : « Est-ce qu'on lâche une trop grosse débauche d'énergie en défense ? » Ménival et ses ouailles vont avoir le temps d'y réfléchir et d'y travailler puisqu'il ne reste plus grand-chose à espérer de cette saison. Si ce n'est pour l'honneur et ne pas galvauder un exercice qui aura tout de même été consistant, malgré ces trop nombreuses défaites évitables : « Être le mieux classé possible, c'est un objectif. Les play-offs ce n'est plus possible depuis un moment mais je préfère finir 5 ou 6 plutôt que 8 ou 9. Il faut valoriser le travail fait cette saison, ne pas tout renier. On veut poser les bases pour la saison prochaine, anticiper des choses. » Y compris au sujet du recrutement, puisque l'USP sait d'ores et déjà qu'elle évoluera en N1 ? « On se voit avec les dirigeants et le directeur technique (Bertrand Masson), on discute même si on n'a pas encore trop avancé sur le

sujet. »

Tout juste sait-on que François Ménival restera à la barre pour une deuxième année. « Personnellement j'ai un contrat de deux ans et je confirme que je serai là l'année prochaine. » En évitant si possible de reproduire les errements coupables de cette saison 2019/2020, qui se conclura dans les regrets.

Quart-temps : 20-17, 11-9, 10-10, 13-11. **Arbitres :** Mme Letellier et M. Bullat. **Spectateurs :** 700. **Voiron :** Mercier 2, Blanchon 6, Lloyd 8, Diakitè 19, Mipoka 6 ; puis Piotin 2, Burdet 3, Barthélémy 4, Saint-Martin 4, Coldepin. **Le Poinçonnet :** Barba 4, M'Baikoua 19, Michel 3, Pillet 2, Whittington 12 ; puis Cloarec 2, Kitantou 2, Pellerin 3.

La mauvaise opération est pour Le Poinçonnet

Publié le 02/03/2020 à 06:25 | [BASKET – LE POINCONNET](#)



Bahi et les Poinçonnoises n'ont pas su remporter ce match important pour le maintien. © (Photo archives cor. NR, Mikael Bataille)

Marzy : 67 Le Poinçonnet : 47

En l'emportant, dimanche, sur son parquet face au Poinçonnet (67-47), la JS Marzy sort de la zone de relégation et se rassure. Pour les visiteuses, il va falloir continuer à se battre pour espérer le maintien même si cela semble très mal embarqué.

Dans ce match de la peur entre deux relégables, les locales prenaient le meilleur départ avec une adresse insolente à longue et moyenne distance. Les Berrichonnes, jouant sur un faux rythme, parvenaient à coller au score avec la réussite longue distance de son arrière Pez (22-18). Au début du deuxième quart-temps, les Marzyates infligeaient un 10-0 en quatre minutes avec l'aïlière Skaro aux manettes (32-18). L'intérieure poinçonnoise Sall parvenait toutefois à remettre son équipe dans le sens de la marche à quelques secondes de la mi-temps (38-28).

Au retour des vestiaires, la meneuse nivernaise Di Ciccio entraînait ses coéquipières dans son sillage pour créer un écart définitif mais Le Poinçonnet tentait de résister par l'intermédiaire de sa meneuse Le Bris, véritable poison pour les défenses (59-35). La capitaine de Marzy, Camara, ne disputait pas le dernier acte, gênée par une cheville récalcitrante et préservée par son entraîneur. Le score étant acquis, les Bourguignonnes baissaient de rythme et accordaient quelques oublis défensifs aux Indriennes. Malgré tout, l'écart ne faiblissait pas. Au final, une défaite d'une vingtaine d'unités (67-47) pour les joueuses de Baptiste Maury et une fin de saison à assurer.

« Tout d'abord, l'adresse de Marzy a été trop importante pour qu'on puisse avoir une chance. Notre effectif était trop réduit aujourd'hui (ce dimanche) pour qu'on puisse l'emporter mais les jeunes ont bien fait leur travail, indique l'entraîneur poinçonnois. Il va falloir travailler l'agressivité en défense parce que prendre 67 points, c'est beaucoup trop. Pour le maintien ça va être difficile, par contre nous continuons à former nos jeunes pour la saison prochaine, ce sont elles la relève. »

Quart-temps : 22-18, 16-10, 21-7, 8-12. **Arbitres :** MM Boussert et Poncet. **Marzy :** Matos 2, Camara 15, Simonet 3, Skaro 22, Di Ciccio 14, Roëls 4, Sidibe 7, Lafaye. Entraîneurs : Miroslav Dobrican et Romain Dudognon. **Le Poinçonnet :** Martin 10, Le Bris 5, Pinardon 1, Pez 17, Bahi 2, Bauchet 2, Sall 10. Entraîneur : Baptiste Maury.

Le Poinçonnet échoue à nouveau

Publié le 01/03/2020 à 06:25 | [BASKET – LE POINCONNET](#)



Les 19 points de M'Baikoua auront été l'arbre qui cache la piètre prestation offensive des Berrichonnes. © (Archives NR, Thierry Roulliaud)

Voiron - Le Poinçonnet : 54-47

Après un match serré avec des défenses compactes, les Poinçonnoises ont concédé une nouvelle défaite qui les éloignent encore du haut du classement.

Avancée exceptionnellement à 18 heures et en plein milieu des vacances scolaires, cette rencontre face au Poinçonnet avait tout d'une opposition pouvant se disputer dans un certain anonymat. Pourtant, c'est devant près de 700 supporters qu'elle s'est déroulée confirmant la passion du basket des Voironnais. Ces derniers n'auront en rien regretté leur déplacement à Henri-Chautard tant ce match face aux Poinçonnoises aura été tendu et équilibré. L'enjeu était important avec l'assurance faite à Voiron d'officialiser quasiment son maintien en NF1, voire d'intégrer la première moitié du classement. Inespéré pour les filles du PVBC au regard de leur entame de championnat catastrophique !

Un point d'écart à deux minutes du terme Les Voironnaises étaient bien lancées par Diakitè, qui inscrivaient les cinq premiers points de la partie (5-0 à la 2e). Un avantage qu'elles parviendront tant bien que mal à conserver jusqu'au terme du premier quart (20-17). Le match s'annonçait serré. Il le sera malgré un petit break réalisé 4 minutes après l'entame du second quart (31-22) grâce à un panier longue distance de la jeune Burdet. Ce sera le seul du premier acte atteint sur le score de 31-26. Il fallut attendre la 23e pour voir enfin Voiron retrouver le chemin du panier. C'est la meneuse Blanchon qui s'en chargeait en mettant fin à cette longue période infructueuse. Les défenses prenaient l'avantage sur les attaques et l'adresse fuyait les deux formations. C'était une évidence en regardant le tableau d'affichage qui avait bien du mal à décoller (41-36) à

l'entame de l'ultime quart. Les Iséroises retrouvaient un semblant de réussite. L'intérieure Saint-Martin donnait même 10 longueurs d'avance à la 33e (46-36). Le break était fait ! Et bien non dans le sillage de M'Baïkoua (19 points), les visiteuses revenaient à un petit point (48-47 à la 38e). Tout était à refaire. Comme un symbole, c'est l'intérieure Diakité qui, par ses cinq derniers points scellait le succès voironnais (54-47). Après une opposition cadennassée.